

EDITO

Invité à être un pèlerin d'espérance, je m'interroge sur la manière dont il m'est possible de le traduire simplement dans ma vie de tous les jours. Être **témoin d'espérance**, être **acteur d'espérance**. Dans ce monde où nous sommes souvent entraînés à nous plaindre de la vie, cette vie qui n'est pas toujours ce que nous voudrions qu'elle soit, nous voilà invités à nous tourner vers ce qui est beau, ce qui est bon chez ceux que nous rencontrons et dans les événements qui surviennent.

Non pas nier ce qui n'est pas bon ou beau mais le mettre à sa place et ne pas trop nous y attarder.

J'ai la conviction que plus je soulignerai ce qui est beau et bon plus cela pourra se développer dans le monde.

Alors pourquoi ne pas bénir la Vie, et ceux qui passent sur notre chemin? En cette année, et si nous faisons l'exercice? Et être attentif à ce qui va se passer?

Cette manière de faire a un nom: la bénédiction. Je ne parle pas de religion, d'une action venue de l'extérieur mais d'une décision volontaire qui change mon regard.

"Bénir" vient du latin benedicere qui signifie "dire du bien".

Dire du bien, souhaiter du bien, vouloir du bien devient

presque un acte militant face à la morosité ambiante. **Dire du bien c'est refuser d'enfermer le monde dans des stéréotypes** tels que la violence, l'oisiveté, le repli sur soi, l'égoïsme ... qui font la une des médias et des réseaux sociaux. Dire du bien c'est se connecter au vrai monde, à la nature, à la merveille que sont chacune et chacun. Dire du bien c'est participer à l'harmonie, à la paix.

Dire du bien, souhaiter du bien, vouloir du bien devient presque un acte militant face à la morosité ambiante.

L'important dans la bénédiction ne se trouve pas dans les mots que nous employons, mais **dans l'intention que nous y mettons** : une intention magnifique que nous lançons pour souhaiter le meilleur aux personnes, aux lieux, aux actions, aux situations, aux projets... voire aussi à nous-mêmes selon les cas. C'est comme si nous les enveloppons d'une intense lumière positive, voire de notre amour afin que le meilleur

survienne pour eux. Ce souhait est sans condition aucune. Il vient du cœur sans réserve.

Alors si nous passions cet été à bénir ? nous pourrions ensuite nous partager les bienfaits que nous avons constatés dans nos familles, nos équipes et chez ceux que nous accompagnons au Secours Catholique.

Rendez-vous en septembre !

Très bon temps d'été à chacune et à chacun.

Jean BAUER

PAROLES DE BÉNÉVOLES

« Aider les autres. » - « Les aimer tels qu'ils sont. » sont souvent les leitmotiv de notre **bonne** volonté ; mais ce n'est pas chose facile.

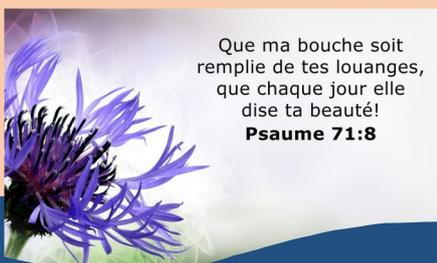
Il faut du temps, beaucoup de temps, de la patience, et du courage pour avancer avec celui que je veux aider.

Car ma seule volonté ne suffit pas. Il faut faire naître cet espace commun, ce déclic de la rencontre pour que nous marchions ensemble, et non pas seuls – lui ou moi.

Alors là, seulement, quelque chose se passe, qui nous dépasse, comme un miracle, et de part et d'autre, les regards changent.

Ainsi tout devient **bon**, tout devient **beau** et rempli de promesses...

Alors que nous cherchons souvent à connaître l'Espérance de l'autre, voilà que ce miracle devient **Notre Espérance**.



Que ma bouche soit
remplie de tes louanges,
que chaque jour elle
dise ta beauté!
Psaume 71:8

« Continuons à faire de petites choses pour les autres, car parfois ce sont ces petites choses qui prennent une grande place dans leur cœur »

Mère Térésa

Bénir

Mes amis,

Se retrouver ensemble nous permet de partager, ne serait-ce qu'à travers un regard et un sourire, la merveille que nous sommes. En effet, nous avons tous reçu un grand don, celui d'être des enfants bien-aimés de Dieu. Laissons-nous étonner par le verset d'un psaume de l'Ancien Testament :

« Je te bénis mon Créateur pour la merveille que je suis. Tous ces trésors au fond de moi que tu as mis sans faire de bruit. » (Ps 131) Il n'y a rien de plus beau !

Alors il ne nous reste plus qu'à nous lever pour dire « Me voici » au Seigneur qui croit en nous.

Se lever pour accueillir le don que nous sommes, pour reconnaître avant tout que nous sommes précieux et irremplaçables. Chacun d'entre nous est beau, est belle, et a, à l'intérieur de soi, un beau trésor à partager et à offrir aux autres.

Pas toujours facile de croire en cela !

Ne te regarde pas avec tes propres yeux, mais pense au regard de Dieu, comment il te voit. Lorsque tu te trompes et que tu tombes, que fait-il, lui ? Il se tient à côté de toi et te sourit, et, prêt, il te prend par la main et te relève. Ça c'est une très belle chose. Dieu est toujours là pour nous relever.



Ensuite. Se lever et aller. Aller, c'est choisir de devenir don, se donner aux autres. Et cela, c'est une belle chose. Aller à la rencontre. Marcher vers l'autre, avancer.

Sors, marche avec les autres, cherche celles et ceux qui sont seuls, colore le monde avec ta créativité, peins d'Évangile les routes de la vie.

« Bénis le Seigneur Ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits ! »
Psaume 102

RÉFLEXION

Une parole peut changer le cours d'une vie, parfois même celui de l'histoire, pour le meilleur ou pour le pire. Vous en avez sans doute fait personnellement l'expérience : quelles phrases semées en vous—par un parent, un professeur, un ami—ont durablement influencé votre existence ?

MUSIQUE

Psaume 23

Chanté à quatre voix



Bénis le Seigneur Ô mon âme

Glorious



VIDÉO

Le simple Art de Bénir

Pierre PRADERVAND



HUMOUR



LES RÊVES A LA MARGE

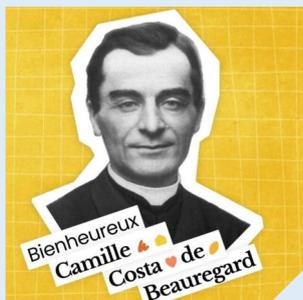
Pour inviter les visiteurs à réfléchir sur la pauvreté et la précarité, la **Cantine savoyarde** s'est associée à l'artiste **Mylène BESSON** pour créer une fresque murale, créée par les bénéficiaires. Un moment de création qui vise à transcender leur quotidien.

Construire du beau c'est l'objectif des *rêves à la marge* où chacun s'autorise à illustrer ses rêves. Moments passés ensemble dans le partage .



BÉATIFICATION DE CAMILLE DE BEAUREGARD

La délégation de la Savoie a participé à la béatification de Camille Costa de Beauregard le 17 mai dernier.



Camille Costa de Beauregard (1841-1910), prêtre savoyard né à Chambéry, aurait pu profiter de son rang social élevé, mais il a préféré donner sa vie aux plus défavorisés, se consacrant à la jeunesse et à son éducation. Surnommé le "père des orphelins", il est le fondateur de l'orphelinat du Bocage. Son œuvre perdue aujourd'hui, au travers du lycée agricole Costa de Beauregard et d'une maison d'enfants.

« Le Bienheureux Camille Costa de Beauregard nous invite fortement à montrer au monde l'amour de Dieu, et l'amour de Dieu a une priorité : les pauvres.

Seigneur, ouvre nos yeux et inspire en nous les gestes qui conviennent pour accueillir et accompagner toutes celles et ceux qui ont dû fuir leur pays et toutes les personnes qui souffrent de la solitude ou qui connaissent la précarité. »

Cette prière universelle a été lue par Roseline. Avec elle, ce sont douze personnes du Secours Catholique de la Savoie qui ont participé à la messe de béatification de Camille Costa de Beauregard.

Il y a un mois, nous nous étions retrouvés pour re-découvrir la vie et l'œuvre de Camille.

Voici quelques verbatims exprimés par les participants :

"Ce qui me touche, c'est le côté bienveillant et humain de sa position à une époque où l'éducation n'était pas très humaine : la douceur, ne rien faire en force, la musique, le théâtre, les balades. Il est attentif à l'épanouissement de l'enfant."

"Il a été dans la suite de St François de Sales [saint savoyard], dans la douceur."

"Camille a une éthique et une bienveillance profondes."

"Camille propose une éducation différente de celle qu'il a reçue, il invente autre chose."

"C'était quelqu'un de simple, je peux m'approprier ce qu'il a vécu."

"Pour moi qui ai vécu des choses difficiles, c'est réparateur de voir des personnes comme lui."

"Il vient d'une famille noble et il a choisi la pauvreté, en utilisant sa richesse et son réseau pour faire son œuvre."

"Il ne s'est pas habitué à la misère autour de lui, il a décidé d'ouvrir les yeux, à nous d'ouvrir les nôtres et d'agir."

"Merci de nous avoir permis de vivre ce moment d'histoire" nous a dit Emmanuel en quittant la cathédrale : moment d'histoire pour la Savoie, moment d'histoire pour l'Eglise. Notre présence, avec nos amis de l'Arche, à quelques mètres des "officiels", restera gravée en chacun de nous.

Marie VARLET